



# Argent : que savent réellement les jeunes de 15 ans ?

PISA

PISA à la loupe #72

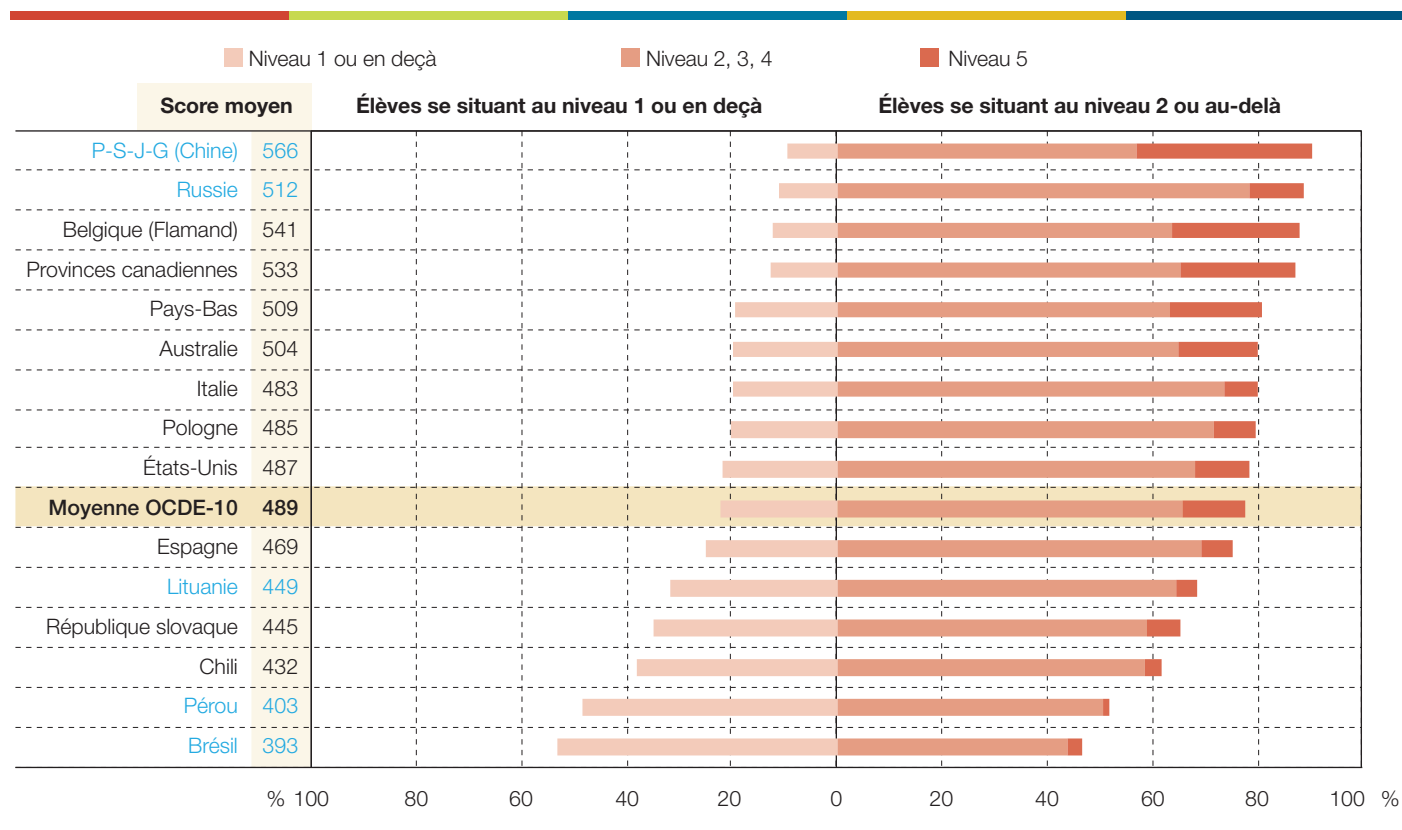


## Que nous apprennent les résultats ?

### Performance des élèves en culture financière

- L'entité Pékin-Shanghai-Jiangsu-Guangdong (Chine) (P-S-J-G [Chine]) devance tous les autres pays/économies participant à l'évaluation de la culture financière. La Communauté flamande de Belgique, les provinces canadiennes participantes (la Colombie-Britannique, l'Île-du-Prince-Édouard, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Ontario et Terre-Neuve-et-Labrador), la Fédération de Russie, les Pays-Bas et l'Australie, par ordre décroissant de leur performance moyenne, obtiennent des scores moyens supérieurs à la moyenne de l'OCDE.
- Quelque 12 % des élèves des pays et économies de l'OCDE comptent parmi les plus performants en culture financière (niveau 5 de compétence). Ces élèves sont capables d'analyser des produits financiers complexes et de résoudre des problèmes financiers sortant de l'ordinaire. Ils font preuve d'une bonne compréhension du paysage financier au sens large, par exemple des implications des tranches d'imposition sur le revenu, et sont en mesure d'expliquer les avantages financiers de différents types d'investissements.
- En moyenne, dans les pays et économies de l'OCDE, 22 % des élèves se situent au niveau 1 de compétence en culture financière ou en deçà. Ce pourcentage est supérieur à 20 % au Brésil, au Chili, en Espagne, aux États-Unis, en Lituanie, au Pérou, en Pologne et en République slovaque. Ces élèves sont au mieux capables de reconnaître la différence entre ce qui relève d'un besoin ou d'un désir, de prendre des décisions simples à propos de dépenses quotidiennes, et d'identifier l'objet de documents financiers courants, tels que des factures.
- En moyenne, dans les 10 pays et économies de l'OCDE participants, 38 % environ de la variation des scores en culture financière sont imputables à des facteurs relevant strictement de l'évaluation de la culture financière, tandis que les 62 % restants reflètent des compétences pouvant être mesurées dans les évaluations de mathématiques et/ou de compréhension de l'écrit.
- En Communauté flamande de Belgique, dans l'entité Pékin-Shanghai-Jiangsu-Guangdong (Chine), dans les provinces canadiennes participantes et en Fédération de Russie, les élèves obtiennent de meilleurs scores en culture financière que des élèves du monde entier ayant un niveau similaire de compétence en mathématiques et en compréhension de l'écrit. Par contraste, en Australie, au Brésil, au Chili, en Espagne, en Italie, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Pologne et en République slovaque, les élèves obtiennent en culture financière des scores inférieurs à ceux escomptés, sur la base de la performance d'élèves du monde entier en mathématiques et en compréhension de l'écrit.

### Pourcentage d'élèves à chaque niveau de compétence en culture financière



Les pays et économies sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'élèves se situant au niveau 2 de compétences ou au-delà.  
Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableau IV.3.2.

## Variation de la performance en culture financière au sein des pays et en fonction des caractéristiques des élèves

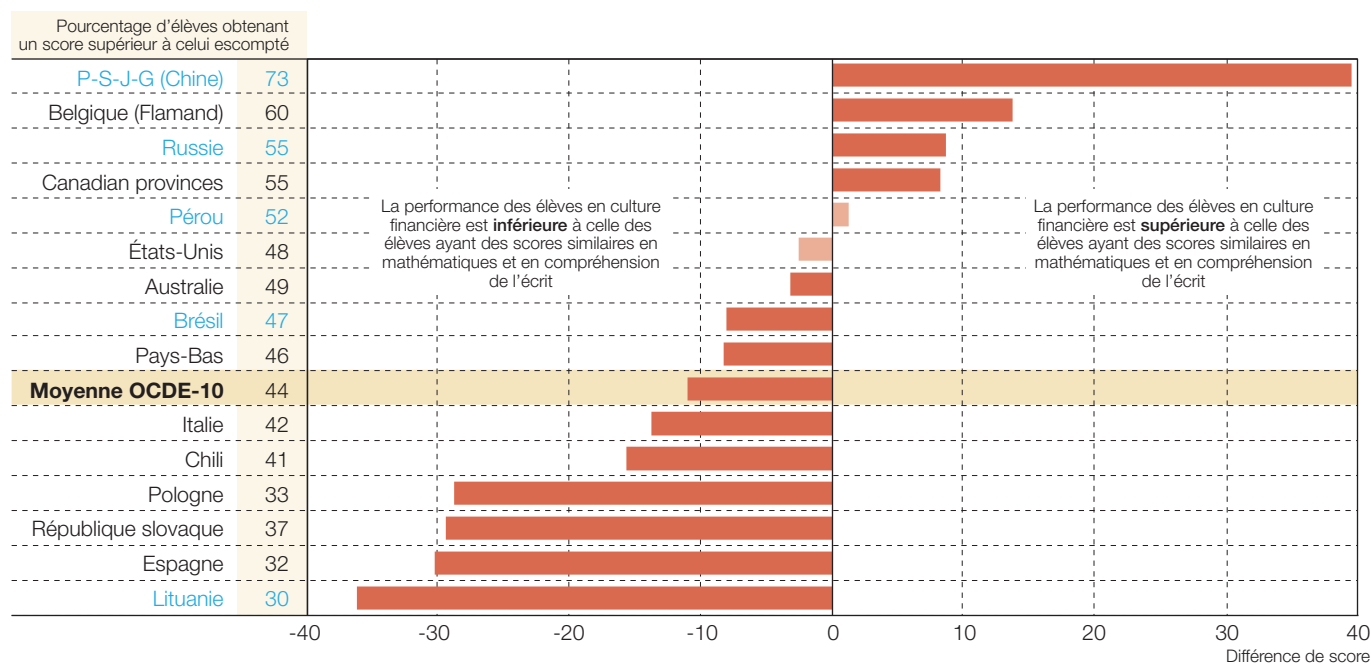
- La variation au sein de chaque pays/économie est plus marquée que celle observée entre les moyennes des pays/économies. Dans les pays et économies de l'OCDE, l'écart entre les élèves se situant dans le 90<sup>e</sup> centile de performance en culture financière et ceux se situant dans le 10<sup>e</sup> centile s'établit en moyenne à 285 points de score.
- L'Italie est le seul pays où les garçons devancent les filles (de 11 points de score) en culture financière. Par contraste, en Australie, en Espagne, en Lituanie, en Pologne et en République slovaque, ce sont les filles qui obtiennent de meilleurs scores que les garçons. Dans le reste des pays et économies, la différence de performance entre les garçons et les filles n'est pas statistiquement significative. Dans 9 pays/économies sur 15, on compte plus de garçons que de filles parmi les élèves peu performants.
- Dans 10 pays et économies disposant de données, les élèves issus de milieux socio-économiques défavorisés sont plus susceptibles que leurs pairs issus de milieux favorisés d'être peu performants en culture financière, après contrôle de leur performance en mathématiques et en compréhension de l'écrit, ainsi que d'autres caractéristiques. En moyenne, dans les pays et économies de l'OCDE, les élèves favorisés obtiennent ainsi un score supérieur de 89 points à celui de leurs pairs défavorisés, soit l'équivalent de plus d'un niveau de compétence PISA.
- Parmi les pays et économies où au moins 5 % des élèves sont issus de l'immigration, la différence de performance en culture financière imputable au fait d'être immigré est supérieure à 15 points de score en Communauté flamande de Belgique, en Espagne, en Italie et aux Pays-Bas, après contrôle du statut socio-économique des élèves.

## Quelle expérience les élèves ont-ils de l'argent ?

- Dans 10 des 13 pays et économies disposant de données, les élèves discutant de sujets financiers avec leurs parents au moins parfois obtiennent de meilleurs scores en culture financière que ceux qui ne le font jamais, après contrôle de leur statut socio-économique.
- En Australie, en Communauté flamande de Belgique, dans les provinces canadiennes participantes et aux Pays-Bas, plus de 70 % des élèves sont titulaires d'un compte bancaire, tandis qu'au Chili, en Fédération de Russie, en Italie, en Lituanie et en Pologne, moins de 40 % des élèves sont dans ce cas.
- En Australie, en Communauté flamande de Belgique, dans les provinces canadiennes participantes, en Espagne, aux États-Unis, en Italie et aux Pays-Bas, les élèves titulaires d'un compte bancaire obtiennent en culture financière un score supérieur – de plus de 20 points – à celui des élèves issus d'un milieu socio-économique similaire mais n'ayant pas de compte bancaire.

## Performance relative en culture financière

*Différence entre le score réel en culture financière et le score escompté en fonction de la performance des élèves en mathématiques et en compréhension de l'écrit*



Remarque : Les différences statistiquement significatives sont indiquées dans une couleur plus foncée.

Les pays et économies sont classés par ordre décroissant de la différence de score entre la performance réelle et la performance escomptée.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableau IV.3.11.

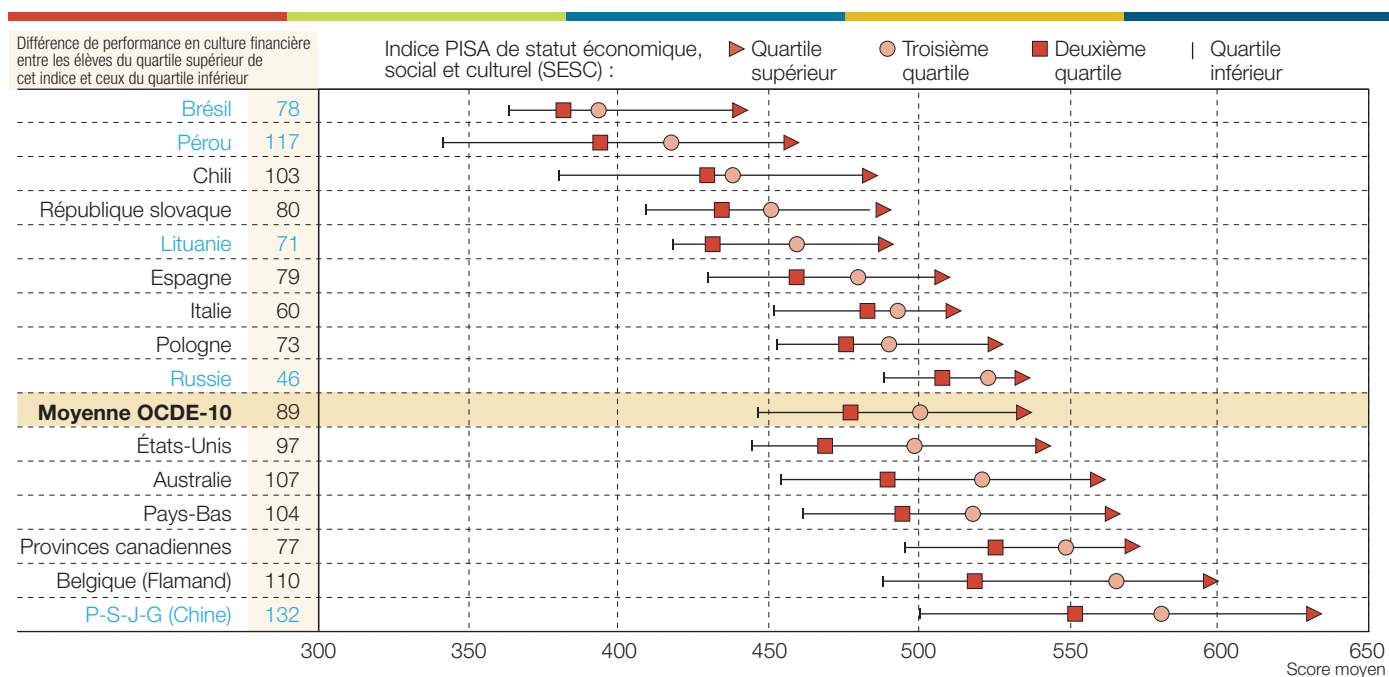


- La source d'argent la plus répandue chez les jeunes de 15 ans est l'argent reçu en guise de cadeau. Dans 9 pays/économies sur 13 disposant de données, plus de 80 % des élèves reçoivent ainsi de l'argent en guise de cadeau. En moyenne, dans chaque pays/économie, plus d'un élève sur trois indique recevoir une rétribution ou de l'argent de poche pour des tâches régulières à la maison. En moyenne, dans les pays et économies de l'OCDE, 64 % des élèves gagnent de l'argent en effectuant un travail formel ou informel, comme un travail en dehors du temps scolaire, un travail dans l'entreprise familiale ou un travail informel occasionnel.
- En moyenne, dans les pays et économies de l'OCDE, les élèves recevant de l'argent en guise de cadeau obtiennent un score en culture financière supérieur de 13 points à celui des élèves qui n'en reçoivent pas, après contrôle de la performance en mathématiques et en compréhension de l'écrit, ainsi que de différentes caractéristiques des élèves, notamment leur statut socio-économique.

### Culture financière, comportements et aspirations des élèves

- En moyenne, dans chacun des 13 pays et économies disposant de données, 50 % des élèves au moins indiquent qu'ils épargneraient s'ils n'avaient pas assez d'argent pour s'acheter ce qu'ils veulent.
- En moyenne, dans les pays et économies de l'OCDE, à la question de savoir ce qu'ils feraient s'ils n'avaient pas assez d'argent pour s'acheter ce qu'ils veulent, les élèves se situant au niveau 4 ou 5 de compétence en culture financière sont environ trois fois plus susceptibles que leurs pairs se situant au niveau 1 ou en deçà, et présentant des caractéristiques et une performance dans les principaux domaines d'évaluation PISA similaires, d'indiquer qu'ils épargneraient, au lieu de l'acheter avec de l'argent prévu pour autre chose.
- En Australie, au Chili, en Espagne, en Italie, en Lituanie et au Pérou, les élèves se situant au niveau 4 de compétence en culture financière ou au-delà sont au moins 70 % plus susceptibles que leurs pairs se situant au niveau 1 ou en deçà d'indiquer espérer mener à terme des études universitaires, après contrôle du statut socio-économique, de la performance en mathématiques et en compréhension de l'écrit, ainsi que d'autres caractéristiques des élèves.

### Performance moyenne en culture financière, selon le statut socio-économique des élèves



Les pays et économies sont classés par ordre décroissant du score moyen des élèves favorisés.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableau IV.4.11.

### À l'heure où la mondialisation et les technologies numériques généralisent et complexifient l'accès aux services financiers, et où les jeunes sont de plus en plus amenés à prendre des décisions financières, chacun doit avoir des notions de culture financière

La mondialisation et les technologies numériques ont généralisé l'accès aux services et produits financiers, tout en rendant leur gestion plus complexe. La responsabilité de l'investissement dans des études supérieures ou de la planification de la retraite incombe par ailleurs de plus en plus aux individus. Les jeunes sont désormais plus susceptibles de rencontrer des situations où ils doivent définir leurs priorités de dépenses, avoir connaissance de nouveaux types de fraudes, savoir que certains articles qu'ils souhaitent acheter font l'objet de frais supplémentaires, et se montrer vigilants face à certaines offres commerciales simplement trop belles pour être vraies.

En moyenne, dans les pays et économies de l'OCDE, un pourcentage considérable d'élèves (22 %) se situent sous le niveau 2 de compétence en culture financière, soit le niveau seuil requis pour participer à la société. On ne s'étonnera peut-être guère de la surreprésentation des élèves défavorisés parmi ces élèves peu performants. Or la culture financière n'est pas utile qu'à ceux qui possèdent de grosses sommes d'argent à investir ; chacun doit avoir des notions de culture financière, en particulier ceux qui vivent avec un budget serré et n'ont qu'une marge de manœuvre limitée s'ils font des erreurs financières.

Les élèves défavorisés comptent parmi les moins performants en culture financière, alors que ce sont eux qui ont probablement le plus besoin de connaissances et de compétences dans ce domaine. Les fortes disparités de compétences entre les jeunes de 15 ans indiquent que tous les élèves n'ont pas accès aux mêmes possibilités pour développer leur culture financière. Si les disparités socio-économiques ne sont pas palliées dès le plus jeune âge, elles sont susceptibles d'engendrer des différences de culture financière encore plus marquées une fois à l'âge adulte. Il convient de soutenir les élèves défavorisés peu performants afin de s'assurer qu'ils soient capables d'évoluer en toute sécurité dans le système financier (de plus en plus numérique) à mesure qu'ils deviennent plus indépendants.

## Il faut aider les élèves à tirer le meilleur parti des possibilités d'apprentissage à l'école

Il existe une forte corrélation entre la performance en culture financière et celle en mathématiques et en compréhension de l'écrit, même si une part significative des compétences mesurées dans cette évaluation sont propres à la culture financière. Il faut aider les élèves à tirer le meilleur parti de leurs apprentissages dans les matières de l'enseignement obligatoire, qu'il est également possible de compléter par des contenus plus spécifiques à la culture financière. Plusieurs pays ont commencé à intégrer des notions de culture financière dans des matières scolaires déjà enseignées, telles que les mathématiques ou les sciences sociales. Davantage d'éléments sont toutefois nécessaires pour démontrer le degré d'efficacité, par rapport à d'autres approches, de l'inclusion de notions de culture financière dans les matières existantes.

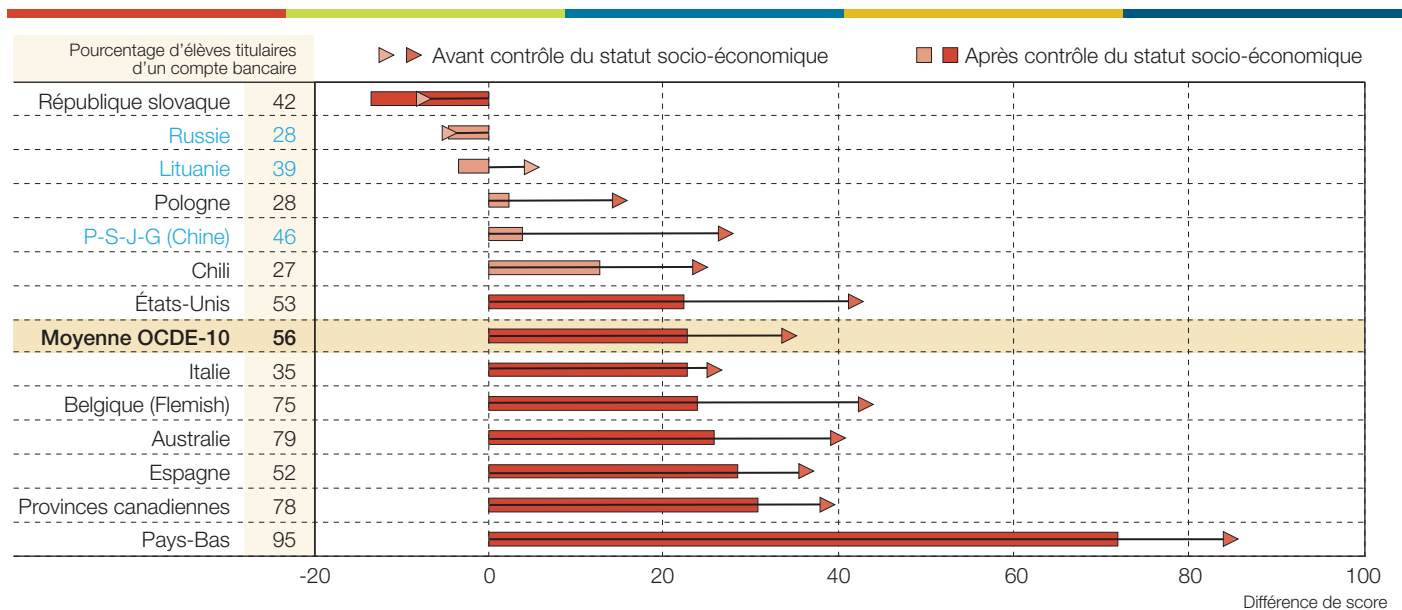
En encourageant le développement des compétences en culture financière dans le cadre scolaire, on pourrait aussi offrir aux élèves d'autres possibilités d'apprentissage que celles proposées par les parents et les pairs, aider à pallier les inégalités socio-économiques, et exposer les élèves à des messages plus nuancés que ceux que les médias et la publicité peuvent véhiculer.

## Les élèves peuvent développer leurs compétences financières directement par l'expérience et devraient avoir accès à des possibilités d'« apprentissage par la pratique » en toute sécurité en dehors du cadre scolaire

Les éléments étayant l'existence d'une relation positive entre la performance en culture financière et le fait d'avoir un compte bancaire ou de recevoir de l'argent en guise de cadeau pourraient laisser penser qu'une certaine expérience de l'argent ou des produits financiers offrirait aux élèves la possibilité de renforcer leur culture financière, ou que les élèves plus compétents en culture financière seraient plus enclins à utiliser des produits financiers. Il est fort probable que les parents soient impliqués dans ces expériences, en donnant par exemple à leur enfant de l'argent sous forme de rétribution ou de cadeau, ou en lui ouvrant un compte bancaire et en lui expliquant comment s'en servir.

## Performance en culture financière selon que les élèves sont titulaires ou non d'un compte bancaire

*Différence de score entre les élèves titulaires d'un compte bancaire et ceux qui ne le sont pas*



Remarque : Les différences de score statistiquement significatives sont indiquées dans une couleur plus foncée.

Les pays et économies sont classés par ordre croissant de la différence de score entre les élèves titulaires d'un compte bancaire et ceux qui ne le sont pas, après contrôle du statut socio-économique.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015, tableaux IV.5.8 et IV.5.13.



Même sous la supervision de leurs parents, il est important que les jeunes puissent avoir accès à des produits et services financiers sûrs et réglementés, et qu'ils commencent à comprendre les risques associés aux différents produits et services, afin qu'ils puissent se familiariser avec le système financier en toute sécurité même avant d'être pleinement en droit de souscrire eux-mêmes des contrats financiers.

Différentes initiatives périscolaires peuvent en outre accompagner les jeunes dans leur « apprentissage par la pratique », telles que des vidéos, des concours, des outils interactifs et des jeux sérieux – par le biais de plateformes numériques et/ou traditionnelles. Ces initiatives ne servent pas tant à diffuser des informations qu'à doter les jeunes de connaissances appliquées et à leur permettre de faire l'expérience de situations et de décisions financières en toute sécurité avant de les rencontrer dans la vie réelle.

### **Les parents jouent un rôle essentiel en aidant leur enfant à acquérir et développer des comportements, habitudes, connaissances et compétences dans le domaine financier ; ils doivent donc, au même titre que les jeunes, faire l'objet d'une attention toute particulière**

Les connaissances des élèves en culture financière dépendent dans une large mesure de leurs parents et de leurs familles, tant par les ressources auxquelles ils leur donnent accès que par leur implication directe. Dans tous les pays et économies disposant de données, plus d'un élève sur deux indique discuter de sujets financiers avec ses parents chaque semaine ou chaque mois. Dans 10 pays et économies, les élèves discutant de sujets financiers avec leurs parents obtiennent de meilleurs scores en culture financière que ceux n'en discutant jamais, même après contrôle de leur statut socio-économique.

Parallèlement à l'élaboration de politiques et d'initiatives visant directement à améliorer la culture financière des jeunes, les pays doivent poursuivre le renforcement de leurs actions ciblant les adultes, en particulier ceux qui sont défavorisés, au moyen de stratégies nationales en faveur de l'éducation financière. L'implication des parents et des familles est une façon de cibler l'une des sources d'apprentissage les plus importantes pour les jeunes, et peut venir compléter ce qu'ils apprennent d'autres sources.

## Pour tout complément d'information

---

**Contacteur** : Chiara Monticone (Chiara.Monticone@oecd.org)

**Consulter** : OCDE (2017), *PISA 2015 Results (Volume IV): Students' Financial Literacy*, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264270282-en>.

**Le mois prochain** : Les élèves consacrent-ils assez de temps à l'apprentissage ?

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les interprétations exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

---

Ce texte est disponible sous licence Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO). Pour toute information spécifique quant à l'étendue et aux termes de la licence ainsi que d'une possible utilisation commerciale de ce texte ou pour toute usage de données PISA, prière de consulter les Conditions d'utilisation à <http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.

---

Visiter :

[www.oecd.org/pisa](http://www.oecd.org/pisa)

